

Carquois

Philippe Haeck

Number 78, Fall 1998

S'écrire jeune

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/13678ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (print)

1920-9363 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Haeck, P. (1998). Carquois. *Moebius*, (78), 110–113.

PHILIPPE HAECK

Carquois

H. disait parfois qu'il n'avait pas été jeune, que sa jeunesse s'était passée à obéir à des personnes qui n'étaient personne. Un jour il a reçu une invitation d'une femme dont il entendait le sourire: elle faisait écrire à des filles et des gars au milieu de l'école des textes libres. Elle lui demandait un texte près de sa jeunesse. Pendant cinq jours d'arbres tenus captifs par le verglas, il a bandé son arc et tiré cinquante flèches; il lui a envoyé son carquois avec un petit mot: «Je n'ai pas d'autre jeunesse que la jeunesse des autres, depuis que j'ai dix-huit ans je me sens assez souvent immensément vieux.»

1. Ma jupe courte et mes longues questions dérangeant.
2. Le hêtre devant la fenêtre m'enseigne plus que tous les professeurs qui prétendent enseigner quelque chose sans rien nous dire.
3. Une femme dans un rêve rit fort et me prend la fesse droite.
4. Mon père est une vieille pomme ridée qui me regarde doucement sans rien demander.
5. Une douce corneille tourne autour d'un pissenlit.
6. Parce que je suis fatigué du mensonge, j'ai mis mon chandail blanc impulsif.
7. La nuit je suis une momie et je sais jouer du piano.
8. Tu es une grande tour: la cloche entre tes jambes se balance.
9. Hier à la place de l'école, il y avait une forêt: j'ai dormi sous un chêne.
10. Julie-Pierre Rougeverte et Jacques-Sophie Bleunoir parlent ensemble au milieu de la classe.
11. Le pénis se dresse tournesol, les seins pointent pleine lune, les mains caressent paumes ouvertes, la bouche

- parle rivières et ponts: où suis-je quand tu me touches partout et que je m'abandonne?
12. Au milieu des phrases où je ne comprends pas grand-chose, il y a comme le feu d'une âme inconnue.
 13. En attendant que je rencontre quelqu'un qui me parle, j'écoute les montagnes.
 14. Le matin le soleil caresse mes mains.
 15. Il obéit à ce qu'on lui dit: personne n'a appelé ses mots à lui.
 16. Une fille grise s'est assise entre mes cornes: elle n'a pas eu peur.
 17. Sa jambe gauche donne un croc-en-jambe à la droite; il fait ça assez souvent et c'est pourquoi je l'aime.
 18. L'amitié connais pas, les coups oui: qui va m'apprendre la chaleur?
 19. Il ne connaît les filles que dans les romans policiers, mange toujours un club sandwich avec un millefeuille au même restaurant avec un compagnon qui est boucher la fin de semaine.
 20. Elle rêve d'expliquer à celui qu'elle attend quatre théorèmes sur les cercles amoureux.
 21. Mon ami a un cœur et je ne sais pas encore qu'il est mon ami, que s'il rit c'est parce que son cœur est bien avec le mien.
 22. Quand ça va mal, elle pense à la main de sa petite sœur dans la sienne au fond de la poche de son manteau d'hiver.
 23. On dit que je chante mal: j'attends quelqu'un qui va m'aider à chanter mon chant.
 24. Parce que je ne sais pas prier, j'ai envie d'un tapis de prière, d'un manteau de prière, de me prosterner pour embrasser la Terre.
 25. Une école à mon goût: des expériences, des échanges, des conversations, pas de notes, de classes, de grands groupes, seulement des laboratoires, des ateliers, des cuisines et des salons.
 26. Elle met la main sur notre bras quand elle parle et cela ajoute un presque rien magique à ses phrases.
 27. Il déteste qu'on le chatouille, qu'on lui donne des becs à pincettes.

28. Un professeur de français a recommandé d'aller visiter une pouponnière, de faire pousser de la rhubarbe, de lire *Totems* et *Poèmes*.
29. Son regard est tranquille comme ta paume.
30. Elle aime la magie et lui la lenteur.
31. Intimité, nudité, amitié, sobriété — les quatre étés de ma vie.
32. Il pleure l'immensité de sa jeunesse.
33. Allure pressée, peau blanche, visage carré, anneaux aux narines, petits yeux de dure vivante qui sculpte sa mort.
34. Fatigué, je m'étends sur le plancher: la vie se refait en moi lentement.
35. Il fredonne des sons sans sens quand la joie pousse partout en lui.
36. Une fille a laissé son rire courir vers nous au milieu d'un cours: son rire tremblait sur mes lèvres.
37. Aucun éditeur n'a voulu d'un petit livre musclé où une femme donnait la parole à Adam et Ève.
38. Élans expériences, poignées de mains, regards tranquilles, paroles étoiles, marches amitiés, chants danses, conversations lentes, lectures soutenantes — oui la vie ravit.
39. Ta langue, un poisson dans tant de bouches.
40. Comment recevoir une lettre d'amour si on n'en écrit pas.
41. Dans ma tête il n'y a plus de jouets, dans mon visage il y a tant de narines frémissantes, de regards qui ne possèdent rien, de joues de Noël.
42. Ta porte est ouverte et je me tiens sur le seuil.
43. Ce matin il a longtemps regardé son bol de céréales attendant de se rassembler — les rêves de la nuit l'avaient émiétté.
44. Générosité: rosité des gènes, des jeunes.
45. Ses yeux ont quelque chose de la peinture à l'eau de mon enfance, yeux délavés qui colorent la clarté de sa voix.
46. Une femme enceinte sourit aux coups de pied de l'enfant qui a hâte de sortir parce qu'il se sent à l'étroit, a besoin de se dégourdir — sait-elle combien sa sortie va lui faire mal?

47. Je n'ai rien à faire avec les hommes qui traitent les femmes de pétasses et de putains, rien à faire avec les femmes qui traitent les hommes de salauds et de cons.
48. Parfois j'ai envie de toucher l'autre que j'aime; ma main ne bouge pas: est-ce pour respecter le mystère de l'autre, continuer à en être touché, ne pas se briser sur le récif de sa peau?
49. Une lettre est un radeau qui va d'une terre à l'autre.
50. Je suis jeune: je ne mange pas à ma faim.